

IMAGES EN RELIEF

Bulletin Mensuel du **Stéréo-Club Français**



Photo ancienne sur plaque de verre, de Marcel Meys

Dans ce numéro :
Des anaglyphes sur copieur couleur
Relief : effet (ou méfaits ?) Pulfrich
Vidéo stéréoscopique d'amateur
Nouvelles du Berry, de Lyon, de l'Ouest

Stéréo-Club Français

ASSOCIATION POUR L'IMAGE EN RELIEF

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU
Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale et de la Fédération Photographique de France

RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : 01 47 80 65 20

Site Internet: <http://www.cnam.fr/scf/>

PRESIDENTS D'HONNEUR : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

BUREAU : **Président** Gérard MÉTRON. **Vice-Président** Daniel CHAILLOUX. **Secrétaire** Marcel DURKHEIM. **Trésorier** Robert LESREL.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Olivier CAHEN, Gérard CARDON, Pierre CARRICABURU, Francis CHANTRET, Charles CLERC, Charles COULAND, Georges DELAGE, Grégoire DIRIAN, Rolland DUCHESNE, Camille-Jacques GENTÈS, Roger HUET, Georges MOUGEOT, Pierre PARREAUX, Claude TAILLEUR, Hubert VIVIEN et les membres du Bureau.

COTISATIONS POUR L'ANNEE 1999-2000 (valable jusqu'au 31 août 2000) : 330 F pour les membres résidant en France, 345 F dans les autres pays.

Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

Cotisation de soutien donnant droit à avantages fiscaux : supplément minimum de 100 F.

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT : Tous les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français, à l'ordre du **Stéréo-Club Français** et adressés directement au Trésorier :

Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY. (C.C.P. 6491-41 U, PARIS).

SIEGE SOCIAL: 45 rue Jouffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS n° SIREN : 398 756 759

IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

N° 839 – mai 2000 - Revue mensuelle du *Stéréo-Club Français*

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros **de septembre 1999 à juin-juillet août 2000 inclus**: 330 F en France, 345 F en Europe, 360 F dans les autres pays.

Prix de **vente au numéro** : 40 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

Directeur de la publication : Gérard MÉTRON, Président du Stéréo-Club Français.

Rédacteur en chef : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,

tél. et fax. 01.69.07.67.21, E-mail : o_cahen@club-internet.fr

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 pour PC ou ZIP, ou par E-mail, sous forme de fichiers joints en format RTF. Photos en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers *.tif à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction.

TARIFS PUBLICITE (hors taxes) : Pour un an (dix numéros consécutifs) :

le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

Mise en page et impression: Compo-Service, 34 rue du Moulin, 91340 IGNY

Des anaglyphes sur copieur couleur

...en une seule passe

Pierre PARREAUX

Comme promis dans le dernier Bulletin, j'apporte ici un complément à l'article de Henri-Jean Morel, qui traitait des anaglyphes sur photocopieur couleur. Adeptes de cette pratique depuis que les Canon CLC sont accessibles chez les reprographes (dans les années 80, quand les micro-ordinateurs ne traitaient pas encore les images), je propose ici une méthode qui n'exige pas un matériel récent. Ce procédé est cependant nettement plus "sportif" que celui qui a été décrit en avril, en cela qu'il exige de bons réflexes. En revanche, on verra qu'il est plus économique. Sinon, le principe de base est identique à celui qui a parfaitement été exposé le mois dernier et auquel je vous renvoie donc pour éviter les redites.

Quand je parle de matériel pas forcément récent, je reste d'accord avec H.J. Morel sur le fait qu'il faut de toute manière un copieur bien réglé. Mais on n'a pas besoin de disposer des (ou d'accéder aux) fonctions "impression monochrome" (en magenta et cyan) et "surimpression". En effet, cette dernière est, sinon impossible, du moins déconseillée sur certains copieurs couleur anciens, ceux qui, notamment, n'autorisent pas non plus le recto-verso. Une difficulté vient du fait que ces copieurs huilent leurs copies (aux silicones) avant de les cuire, ce qui peut nuire à leur deuxième passage dans le cycle de copie. De plus, les impressions spéciales ne sont pas accessibles en self-service.

Ah, que j'eusse aimé disposer de la possibilité de surimpression il y a quinze ans ! Pour pallier ce manque, je me suis donc attelé à "détourner" le cycle de

balayages successifs qu'exécute un photocopieur pour réaliser une copie couleur. La machine procède en effet à une analyse quadrichromique de l'original et imprime successivement, sur une même feuille de papier, les composantes magenta, cyan, jaune et noir (MCJN, dans cet ordre chez Canon) de l'image. D'où l'idée de placer la photo originale "droite" du couple stéréoscopique sur la glace du copieur pendant le premier balayage (elle sera imprimée en magenta), puis la photo "gauche" avant le deuxième balayage (elle sera imprimée en cyan, superposée à la précédente), puis un original blanc pour les deux derniers balayages (aucune impression).

Cette méthode fonctionne sur le papier (si j'ose dire), mais rencontre deux écueils. D'abord, elle n'admet que les originaux noir et blanc : en effet, dans le cas d'un couple couleur, le copieur va imprimer des composantes différentes lors des premier et deuxième balayages. Or, il n'y a pas de raison que le contenu magenta de la photo soit privilégié pour l'œil droit et le contenu cyan pour l'œil gauche. Ce qu'on veut, c'est que la totalité de l'image droite soit imprimée en magenta et la totalité de l'image gauche en cyan. Condition remplie avec des originaux noir et blanc, ce qui n'est pas vraiment un inconvénient quand on sait comme est délicate la transposition en anaglyphes d'une photo couleur, à cause notamment des couleurs interdites (celles des lunettes). Dans la méthode décrite le mois dernier, les originaux peuvent être en couleurs parce que H.J. Morel utilise la

superposition d'impressions monochromes (sans analyse des couleurs de l'original) et non, comme moi, un détournement de l'analyse quadrichromique du copieur.

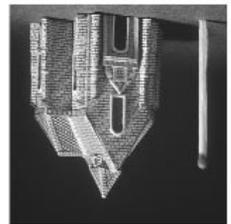
Le deuxième écueil paraît a priori insurmontable : le copieur effectue tellement vite ses balayages (pas de pause entre chaque couleur) qu'on n'a pas matériellement le temps de changer d'original entre deux balayages. D'où l'astuce suivante : le montage des deux originaux (par exemple A4) tête-bêche sur un même carton blanc A3 (voir illustration). Il faut, bien sûr, les positionner correctement (fenêtre comprise) par rapport aux bords qui serviront de référence sur la glace du copieur. Une fois ce collage effectué, éventuellement avec de la colle "temporaire" pour éviter de gâcher le carton, la manœuvre est la suivante : régler le copieur en A4, laisser balayer l'original droit puis, d'un geste sûr et précis, opérer une rotation instantanée du carton pour mettre l'original gauche en position d'être balayé à son tour par la rampe lumineuse. Après ce deuxième balayage, retourner illico le carton (recto verso cette fois) pour présenter sa face blanche aux balayages jaune et noir.

Le procédé demande un peu d'entraînement. En tout cas, il met beaucoup d'animation dans les boutiques de reprographie. Vous avez intérêt à avoir vous-même accès à la machine ou à bien connaître l'opérateur (vérifiez auparavant qu'il n'est pas cardiaque). Au cas où vos nerfs (ou les siens) viendraient à craquer, investissez dans une copie A3 (comme si votre original était en A3) : les balayages plus longs vous procureront des fractions de seconde supplémentaires, précieuses pour vos retournements.

Notons qu'il n'y a pas, dans ce procédé, de reprise en pince du papier : on supprime le décalage intempestif entre deux copies successives contre lequel se bat H.J. Morel. Les copieurs ne sont, en effet, pas conçus pour la surimpression et ne garantissent aucune précision dans la reprise en pince d'une copie. Notons, par contre, que mon procédé n'est pas utilisable avec les copieurs de toute dernière génération, qui effectuent leur analyse quadri en un seul balayage.

La méthode proposée ici est économique : premiers essais mis à part, votre anaglyphe ne vous aura coûté qu'une copie. A ce propos, je trouve optimistes les prix cités le mois dernier pour les photocopies couleur du commerce (5 F en quadri, 2 F en mono). D'expérience, ces prix sont ceux pratiqués dans les quartiers universitaires ou en libre service dans certains supermarchés (mais là, seule ma méthode est praticable, car il n'y a pas d'opérateur, donc pas de surimpression monochrome possible). Couramment, chez la plupart des reprographes, une copie quadri coûte entre 8 et 10 F TTC. Et une copie monochrome est rarement facturée moins cher. On peut même s'estimer heureux quand elle n'est pas surtaxée pour cause de "traitement spécial".

Je terminerai par deux conseils. Primo, n'essayez pas de photocopier des photos à bord perdu. Arrangez-vous au



contraire pour qu'elles aient toujours une marge blanche. En effet, les copieurs laser couleur (classiques) de toutes marques procèdent à ce qu'ils nomment un repérage automatique... et ils ne détectent pas les bords sombres des photos. Invariablement, il va vous manquer un (parfois très gros) bout de photo sur la copie. Cela paraît idiot, mais c'est comme ça depuis vingt ans... Certes, un reprographe aguerri saura toujours s'en sortir. Mais mettez donc une marge blanche à vos originaux, surtout si vous comptez faire vous-même vos photocopies.

Le deuxième conseil est de commencer par observer l'ordre d'impression des couleurs sur le copieur que vous comptez utiliser. Si Canon imprime selon le cycle RMCJN (en appelant R le balayage de repérage, qui s'effectue sans impression), les copieurs Konica des Monoprix utilisent, eux, l'ordre RJMCN. Sur ce dernier modèle, vous aurez donc à présenter sur la vitre successivement : carton blanc (verso), re-carton blanc (verso), image droite (recto), image gauche (recto), re-re-carton blanc (verso), le tout en l'espace de quelques secondes. Allez, courage ! ??

Relief : Effet (ou méfaits ?) Pulfrich

Qu'est-ce qu'on attend à la télévision ?

Serge LABEL

Il est de fait que jusqu'à présent tous les procédés de relief à la télévision ont, ainsi qu'on le dit dans le milieu du spectacle, "pris un bide sanglant !". Le procédé anaglyphique ainsi que celui qu'autorisent les verres polarisants ont un résultat nul; l'hologramme par laser est malcommode, lourd, hors de prix ; le procédé par gaufrage est inapplicable ! Tant que le téléviseur n'aura qu'un seul tube cathodique au lieu de deux tubes "imbriqués" (technique "martienne" ...), on se heurtera à des lois physiques incontournables. Or donc, en attendant les techniques issues de l'informatique, que reste-t-il ? Eh bien! l'effet PULFRICH, pardi ! Car celui-là marche ! Nous avons pu le constater en acquérant après analyses de nos amis Gérard FIEFFÉ et Jean RIFFAUD (Bulletins S.C.F. 832 et 834) deux cassettes vidéo consacrées aux "animaux rampants" et aux dinosaures. Le relief y est indéniable et parfois sai-

sissant. Que ce relief soit du trompe-l'oeil ou non, il est le seul exploitable à la télévision actuellement. Et l'on peut pardonner au procédé l'obligation " sine qua non " de faire s'agiter acteurs et caméras, comme atteints de dromomanie, puisqu'il ne prétend pas à une projection longue et en continu. Il y a six ans la première chaîne annonçait à son de trompe des séquences en "3D" ; idem à l'hiver 96/97, puis enfin en décembre 1999. Dans les trois cas le travail a été saboté. Il y a trois ans, les beaux documents " Safari " n'ont bénéficié que de trois minutes pendant 8 jours à 8 h du matin.

D'autres "flashes" 3D avec la chanteuse Dorothee ou l'amuseur Lagaf furent expédiés sans commentaire. Quant aux séquences de décembre 99, elles furent annoncées et ne passèrent pas (ou le contraire) et au plus durèrent-elles quelques secondes pendant la mi-

temps footballistique. Une émission "Ushuaia" était prévue (avec pub sur les lunettes), qui ne vint pas, ce dont personne ne s'excusa !

Je subodore là-dessous quelque embrouille quant aux droits des héritiers ou autres (le système date de 1922), et des difficultés d'exploitation sans fin. Et je m'étonne, comme Gérard FIEFFÉ, que ce procédé d'un inventeur des années 20 soit vampirisé sans vergogne par des américano-allemands de "TELCAST International GmbH" (European Patent 0325019 - US Patent 4893898 and international patents). All rights reserved...

Il est grotesque en l'an 2000 de n'avoir à la télévision que des images bidimensionnelles alors que le PULFRICH

existe ! Il a au moins ce mérite-là ! Je signale que les cassettes citées plus haut ne sont plus en vente aux Editions Montparnasse, mais dans les FNAC - dont St Lazare -. Les lunettes présentent des rhodoïds plus clairs qu'à l'origine, il y a 6 ans ou même en 99. Je remarque encore que mes vieux amis de la WARNER (depuis 1973) sont les distributeurs exclusifs des dites cassettes pulfrichiennes. Cette firme était déjà à la base du relief 3D polaroïd dans les années 30 et 50 (avec notamment "House of wax" - le Musée des figures de cire " -). En voilà qui, au moins, ont de la suite dans les idées.

(*) : A l'époque, j'assurais la chronique des "Dossiers de la Semaine" à Ciné-Revue. ☐ ☐

Réponse à Serge Lebel

Olivier CAHEN

J'ai des doutes sur les raisons que vous donnez dans votre texte sur l'effet PULFRICH, pour lesquelles on ne voit pas d'émissions en relief à la télévision.

Il n'est pas exact que le procédé par gaufrage soit "inapplicable" : c'est bien ce que fait Pierre ALLIO en vidéo pour ses clients professionnels. Mais il impose aux téléspectateurs la contrainte de tenir leur tête dans une position fixe, c'est pourquoi aucun fabricant de téléviseurs n'investit plus en recherche dans ce domaine, sauf au Japon où on compense les déplacements du spectateur, ce qui ne fonctionne que s'il n'y en a qu'un, car ils ne pensent qu'aux applications professionnelles.

L'holographie en vidéo est à mon avis un concept de chercheurs scienti-

fiques détachés des contingences matérielles, industrielles et économiques ; non seulement ce serait "malcommode, lourd et hors de prix" si cela sortait un jour, mais à mon avis cela ne sortira jamais.

Je pense que la télévision en relief n'arrivera qu'avec l'avènement des vidéoprojecteurs numériques (genre BARCO) et du "DVD" qui permet de présenter sur l'écran de l'ordinateur de la vidéo de bien meilleure qualité que le magnétoscope et même que la télévision actuelle. Et avec deux vidéoprojecteurs chacun polarisé dans la bonne direction, nous porterons les lunettes polarisantes comme dans nos projections du Club, qui ne sont réellement pas gênantes. Cela viendra probable-

ment, mais pas tout de suite : le procédé technique est déjà au point et ne cesse de s'améliorer, mais c'est encore très cher, comme étaient très chers, il y a dix ans, des ordinateurs aussi puissants que ceux qu'on trouve maintenant à 5000 F à la grande surface du coin.

Il ne me semble pas impossible qu'on arrive à présenter une bonne émission en anaglyphes : c'est une question de coopération efficace et constructive entre des membres du S.C.F., qui connaissent la question, et des journalistes de la télévision, dont beaucoup croient tout savoir et n'ont rien compris. De plus ils peuvent avoir des intérêts commerciaux ou publicitaires, alors que notre seul souci serait de faire du bon relief, car le contenu culturel des émissions et leurs implications financières nous importent moins.

Il m'est souvent arrivé, voyant la générique de l'émission "Bouillon de culture", qui évoque avec insistance les anaglyphes et l'intérêt historiquement confirmé de Léonard de VINCI pour le relief, de rêver à réaliser pour eux une émission en anaglyphes, sous réserve que les professionnels de la vidéo écoutent nos recommandations techniques sur ce qu'on peut montrer en anaglyphes et ce qu'on ne peut pas !

Quant à l'effet PULFRICH, j'approuve votre avis (qui est aussi celui de Gérard FIEFFÉ) sur le subterfuge réalisé par TF1 en parlant d'un brevet : celui-ci, que j'ai lu, est totalement vide et personne n'aurait eu de droits à payer, après procès en contrefaçon, s'il avait aussi vendu des lunettes avec un côté plus clair que l'autre. Mais le battage publicitaire a fait que personne n'a voulu s'y mettre. Si le résultat était si médiocre (au moins le jour où je l'ai regardé) c'est parce qu'à aucun moment le présentateur de l'émission n'a dit : "enlevez vos lunettes", alors que, les personnages se déplaçant dans l'autre sens, le relief ne pouvait être qu'à l'envers.

Mais je n'approuve pas du tout votre opinion que le relief PULFRICH nous manque. En fait, il ne nous apprendrait rien de plus sur les formes de ce que nous voyons sur l'écran, puisqu'il fait double emploi avec le déplacement des objets représentés. L'observation d'une bonne cassette PULFRICH est amusante pendant quelques dizaines de secondes, puis je m'en lasse. Il y a quelques années, notre collègue Jean-Marc HÉNAULT m'avait envoyée une excellente cassette PULFRICH : il avait simplement placé des objets sur un plateau de tourne-disque, qui tournait toujours dans le même sens, donc le relief était toujours bon.

Vidéo stéréoscopique d'amateur

Michel MELIK

Le réalisme et la richesse d'informations des photographies tridimensionnelles suscite parfois le désir de donner la vie à ce genre d'images par le mouvement; mais celui-ci ne peut exister sans une quatrième dimension qui est le Temps ; cette dernière affirmation

symétrise, mais ne contredit pas celle de saint Augustin : "Le Temps n'existe pas sans un changement qui s'opère par le mouvement" et celle d'Aristote : "Le Temps est la mesure du mouvement". La vidéo en relief s'exprime dans les quatre dimensions de l'espace-

temps. Point n'est besoin d'étudier les théories de la Relativité d' EINSTEIN pour se convaincre de l'interdépendance du temps et de l'espace; une certaine perception nous en est donnée par ce que certains appellent "l'effet PULFRICH" qui, par différenciation des temps de vision, peut sous certaines conditions restituer la troisième dimension de l'espace à des suites d'images de sujets en mouvement, pourtant enregistrées et présentées en deux dimensions spatiales; c'est par la dimension Temps que ce procédé étonnant restitue à des films une dimension perdue ! Quel que soit le procédé utilisé, la vidéo en relief inscrit l'image dans l'espace-temps; aux trois coordonnées spatiales, disons x, y, z , de la photographie stéréoscopique, la vidéo en relief ajoute la coordonnée de temps t afin de décrire le mouvement ; elle doit donc s'appeler vidéo "4D", en évitant ainsi toute confusion avec l'envahissant et abusif 3 D des informaticiens, qui le plus souvent n'est rien de plus qu'une mise en perspective.

Dès la fin du 19ème siècle, plusieurs inventeurs passionnés imaginaient divers moyens de transmettre des images animées; parmi eux Paul NIPKOW déposait son brevet le 6 juin 1884 ; cet étudiant berlinois de 24 ans disait avoir été inspiré par Jules Verne quand il eut la superbe idée de traduire l'image animée en un signal électrique modulé et référencé dans la dimension Temps; ce signal était obtenu au moyen d'une cellule au sélénium qui recevait la faible lumière traversant les trous percés en spirale dans un disque tournant à grande vitesse. Mais il fallut 40 années d'inventions diverses et de progrès techniques pour que l'anglais John Baird réalise en 1928 un système de vidéo stéréoscopique utilisant des disques de NIPKOW à deux spirales de trous (une pour chaque œil) ; cet exploit est mentionné dans le livre "La Télévision en relief" (1) de notre regret-

té collègue Marc CHAUVIERRE. L'enthousiasme admirable des chercheurs s'est transmis et quelques amateurs de grand mérite essaient de réaliser des systèmes vidéo en relief satisfaisants, avec le bonheur de bénéficier de technologies chaque année plus performantes, mais toujours très complexes et dont la mise en oeuvre exige un savoir spécialisé.

D'extraordinaires progrès ont en quelques années considérablement modifié les possibilités de réalisation, au point de créer quelque confusion ; il convient d'essayer de déterminer les meilleures, sans négliger les exigences de qualité et les limites budgétaires indispensables pour éviter la ruine de l'amateur emporté par sa passion.

Dans les différentes catégories de procédés imaginés par de nombreux inventeurs, bien des systèmes *a priori* séduisants doivent être écartés, pour différentes raisons qu'il n'est guère possible d'exposer dans ce texte; j'espère pouvoir l'expliquer au cours de la séance technique de juin. Les solutions accessibles à l'amateur, pas trop contraignantes et réalisables avec du matériel commercialisé sont à vrai dire peu nombreuses. La mise au point d'une telle technique sera une tâche difficile ; il convient de rester prudent si certains vous affirment qu'il suffit de bien délier les cordons de la bourse pour pratiquer facilement la vidéo en relief. Dites-vous que si cette technique était facile, elle ne serait pas aussi rare.

Pour ne pas décevoir, des principes incontournables doivent être respectés :

1/ En dehors d'applications très spéciales, ajouter le relief aux images vidéo ne doit pas se faire au détriment de leur qualité ou s'accompagner de gêne ou fatigue visuelle.

2/ Le champ horizontal des images doit être confortable.

3/ Les images doivent être présen-

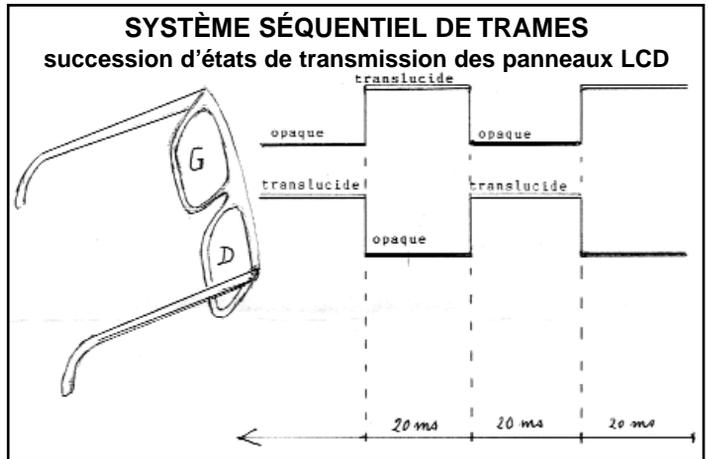
tées en grandes dimensions spatiales (réelles ou virtuelles), pour que l'extraordinaire réalisme procuré par la conjonction du relief et du mouvement prenne toute sa force.

Généralement ignorée de la majorité des stéréoscopistes, la vidéo en relief est une spécialité de haute technicité, utilisant un vocabulaire étrange qui peut être source de confusion ou d'incompréhension. La suite du texte est donc alourdie d'explications forcément simplifiées à l'excès, mais indispensables.

Pour des raisons d'allègement, d'économie de moyens et pour faire en sorte que la nécessité d'avoir un couple d'images stéréoscopiques ne double pas l'ensemble du matériel nécessaire à la prise de vues et à la restitution, un procédé séquentiel paraît tout indiqué; dans la plupart des réalisations de ce genre, les images gauche et droite ne sont pas présentées simultanément, mais successivement. En Europe, les systèmes TV ou vidéo normalisés présentent les trames d'images 50 fois par seconde (60 aux Etats Unis), afin que les images paraissent stables, grâce à la "persistance rétinienne". Avant l'avènement du numérique, les procédés vidéo stéréoscopiques séquentiels, pour ne pas créer de problèmes

quasi insolubles en analogique, gardaient cette fréquence de 50 trames par seconde, mais en alternant trame d'image gauche et trame d'image droite. Des lunettes obturatrices à cristaux liquides (LCD) sont utilisées pour occulter alternativement la vision d'un oeil puis de l'autre, afin d'interdire la vision de la trame d'image indésirable (**figure**) ; mais cette alternance de vision et d'oc-

cultation à 25 Hz pour chaque oeil produit un papillotement pénible ; cette affirmation étonne parfois les profanes qui objectent que le 24 images par seconde du cinéma ne produit aucune gêne ; mais c'est parce que le rapport des temps de vision et d'occultation est très différent. Au cinéma, le temps de passage d'une image à l'autre est réduit par la progression en saccade par croix de Malte et le temps de vision est beaucoup plus long que le temps d'occultation. Au contraire, en vidéo séquentielle à 50 Hz, la figure nous montre que le temps d'occultation est au moins égal à la durée d'une trame, soit 20 millisecondes ; en réalité, il faut ajouter le temps d'inscription de la trame qui varie avec la technologie de l'écran utilisé. Pour chaque oeil le temps d'occultation est donc supérieur au temps de vision. Pour faire disparaître le papillotement, la



Pour 50 trames par seconde ou 20 ms par trame.

Chaque œil ne voit qu'une trame sur deux.

Temps d'obturation = temps de vision = 20 ms (papillotement inévitable).

Avec 100 trames par seconde et donc 10 ms par trame, le papillotement disparaît complètement.

solution généralement adoptée par les professionnels consiste à doubler la fréquence trame qui passe ainsi à 100 Hz. Chaque œil voit alors 50 trames par seconde.

Mais ce doublement de la fréquence trame, qui entraîne celui de la fréquence ligne et des signaux associés, n'est possible que par les récentes techniques numériques et par l'utilisation d'une double mémoire de trame lue à la fréquence désirée. Malheureusement, il n'existe pas à ma connaissance d'appareil à prix raisonnable capable d'effectuer un tel traitement. Ceux qui comportent une double mémoire de trame et qui, par leur prix, sont accessibles aux amateurs, ne transposent pas les fréquences et restituent des signaux conformes au système PAL normalisé. Ils nous permettent néanmoins d'envisager un autre procédé séquentiel sans papillotement qui est parmi les moins onéreux. J'espère pouvoir le décrire au cours d'un exposé oral qui devrait suivre; on y commenterait aussi d'autres procédés ainsi que les systèmes de visualisation les plus intéressants.

Mais n'oublions pas que les images vidéo "4D" sont tracées dans l'espace-temps, et malheureusement les systèmes séquentiels trichent avec la dimension Temps en présentant aux yeux de l'observateur des images décalées dans le temps l'une par rapport à l'autre, de la durée d'une trame, c'est à dire 20 millisecondes (en 50 Hz). Si une voiture filmée de près roulait à 40 km/h, elle se déplacerait de 22 cm en 20 millisecondes et le bizarre couple stéréoscopique qui prétend la restituer est faussé. Un procédé séquentiel n'est donc pas recommandé pour filmer les mouvements très rapides.

Ce qui précède suffit à montrer que la vidéo "4D" multiplie les difficultés et les pièges. L'élaboration d'un système fiable, accessible aux amateurs et facilement reproductible, est une tâche diffi-

cile, qui conviendrait bien à un petit groupe, comprenant obligatoirement un technicien spécialisé, en activité ou non, mais bénévole ; le S.C.F. a la chance d'en compter plusieurs parmi ses membres. Évitant ainsi l'isolement et dans la mesure de leurs moyens ou de leur volonté, les participants partageraient les peines, les déceptions, les dépenses (modérées), mais aussi les plaisirs de l'innovation et l'immense joie d'ouvrir aux stéréoscopistes un nouveau et passionnant champ d'activités.

(1) A consulter à la bibliothèque du club.

(2) la mémoire de trame est double, car elle est constamment utilisée; pendant que l'une est en lecture, l'autre enregistre.

Bibliographie

- Marc CHAUVIERRE - La télévision en relief.
Editions Techniques et Scientifiques Françaises 1978
- André LANGEVIN - La télévision, du noir à la couleur.
Editions La Farandole 1959
(ouvrage précieux pour qui s'intéresse à l'histoire de la Télévision)
- Jean Pierre LUMINET - Le Temps et sa flèche
Ed. Flammarion 1996
- René BOUILLOT - Vidéo en relief , comment ça marche ?
revue Caméra vidéo et multimédia
N° 132, novembre 99
- Philippe LORANCHET - Quand l'image prend du relief.
revue Cinéma chez soi, N° 411,
1er novembre 96
- Alex KOVALEFF - Déjà la télévision en relief.
Science et Vie N° 841, octobre 87



Une curieuse visionneuse 3D

Olivier CAHEN

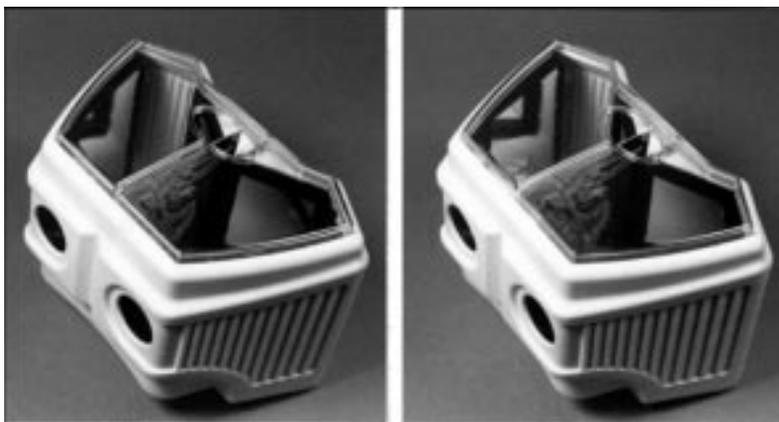
La revue "Stereo World" de nos confrères américains publie un article de John DENNIS et David STARKMAN sur une nouvelle visionneuse stéréoscopique "3DIQ". La particularité de cette visionneuse est qu'elle permet de voir en relief des vues imprimées dos à dos. Une visionneuse semblable, plus simple, de la même société XM, aurait été montrée au Congrès I.S.U. d'Atlanta en 1995, mais je n'en ai pas de souvenir.

La visionneuse a été conçue par Bob DARROW pour des vues de format carte postale ; le numéro de septembre-octobre de "Stereo World" qui la décrit contient deux couples dos à dos de format carte de crédit, représentant des

papillons. La visionneuse comporte quatre miroirs, les premiers face aux oculaires, placés au fond de la visionneuse et orientés obliquement, les autres collés contre les parois latérales de la visionneuse.

On trouve cette visionneuse chez Steve Berezin. On la trouve aussi chez XM, avec des collections de vues des meilleurs photographes stéréo connus, éditées dos à dos pour cette visionneuse, à l'adresse Internet www.3diq.com.

Ces visionneuses XM étant les seules faites pour les vues dos à dos, semblent donc incompatibles avec tout autre système d'observation en relief. □ □



La photo de couverture

Nous ne connaissons que par la signature, avec la plaque de verre originale, l'auteur de cette photo, Marcel MEYS. C'était probablement un membre du Club il y a plus d'un demi-siècle, à l'époque où les photographes utilisaient plus les plaques de verre que les films. Qui parmi nos lecteurs peut nous en dire plus ? L'avez-vous connu ? Quel appareil au format 6 x 6 utilisait-il, où a été prise cette photo, à quelle époque et dans quelles circonstances ? Auriez-vous trouvé d'autres photos du même auteur ?

Merci de répondre à Gérard GROSOIS, qui a recueilli cette photo et l'a préparée pour le Bulletin à partir d'un négatif sur verre 6 x 13

Des trucs pour le FED et autres appareils

Jacques CLAVERIE

Je suis membre du SCF depuis un an, mais ancien adhérent qui avait quitté le club pour des raisons diverses et variées. J'ai eu une discussion ce jour avec un de vos collègues et nous avons échangé quelques informations. Sur ses conseils je peux vous proposer un certain nombre de montages qui pourraient rendre service à nos confrères. A savoir :

- modification d'un FED avec agrandissement des chambres au format 24x36 ;

- modification d'un FED avec mise au point de la vitesse manuelle au 1/100ème, au lieu du 1/30ème actuellement ;

- mise en place d'interrupteurs et de potentiomètres de réglage sur ces mêmes FED ;

- construction d'un petit contrôleur d'exposition qui permet de connaître l'exposition exacte d'un boîtier et de comparer les deux chambres ;*

- modifications de projecteurs ROLLEI à double objectifs pour pouvoir projeter en stéréo et conserver l'option fondu enchaîné normale (P3800, P3801 voire twin !)

- Couplage après sciage et recollage de boîtiers PRAKTICA avec une base de 76 mm qui fonctionnent très bien jusqu'au 1/125ème. C'est un peu l'appareil du pauvre comparé à la fabrication RBT, mais le prix de revient n'est pas non plus le même !!!

Et peut-être d'autres choses dans l'avenir. Si cela vous intéresse faites le moi savoir, afin que je commence à mettre mes idées au clair.

** Charles COULAND avait réalisé un tel boîtier de mesure de décalage et de durée d'exposition, dont la description détaillée a été publiée dans le Bulletin n° 726 (février 1989).*



Bièvres 2000

Comme tous les ans, la foire de Bièvres a lieu le premier dimanche de juin. C'est, comme beaucoup l'ont constaté, une occasion unique pour trouver des occasions intéressantes : des appareils photo, des objectifs et autres accessoires, des lots de films, des photos anciennes, etc.

La foire de Bièvres est ouverte de 8 h à 19 h, le dimanche 4 juin. Le Stéréo-Club Français y aura un stand. Les bénévoles pour participer à l'aménagement du stand le matin, à sa tenue pendant la journée ou son démontage le soir, sont les bienvenus : depuis la disparition de notre ami Jean-Pierre MOLTER qui coordonnait si bien ce travail, c'est Daniel CHAILLOUX qui a bien voulu prendre temporairement la relève. Ne le laissez pas trop seul. 

Le charme provincial de la stéréoscopie,

quand les collections prennent l'air

Luc PILLIARD, Jean-Claude BERNARD

Ceux qui viennent à GRAÇAY, petite ville du Berry, sont le plus souvent attirés par la collégiale de Saint Oustrille, avec son chevet roman et son étonnant clocher tors. Ils peuvent ne pas remarquer, sur la grand place du marché, une modeste maison dont les volets bleus s'ouvrent sur un Musée de la Photographie, à côté d'une vaste verrière moderne, l'Office de Tourisme, qui abrite également les beaux restes d'une ancienne chapelle. Musée sans façons, familial pour ainsi dire, particulièrement bien approvisionné en matériels des années cinquante et soixante, que les visiteurs un peu âgés reconnaissent avec plaisir.

La salle du rez-de-chaussée, destinée à des expositions temporaires, abrite jusqu'à fin mai la collection stéréoscopique de notre collègue Georges PIVERT, qui a réussi ce tour de force de montrer le plus possible dans le volume de deux vitrines, l'une consacrée à la prise de vues, l'autre à l'observation, sans donner l'impression d'entassement.

Le jour de l'inauguration, l'accueil, par Georges PIVERT et par Monsieur Rémi DUROIR, conservateur du Musée de la Photo, est très chaleureux. Les nombreux invités remplissent déjà la salle d'exposition et ses abords. De grandes vitrines autour desquelles on peut circuler permettent d'admirer toutes les faces d'appareils stéréo anciens et d'accessoires rares dont certains fabriqués chez Jules RICHARD. Il est évident que Georges PIVERT est un collectionneur passionné de belles

mécaniques photo-stéréo. Un magnifique taxiphote 45 x 107 finement sculpté trône dans un angle. Faute de place, cet appareil permet de découvrir les seules photos stéréo visibles ce jour-là. Le public le manipule librement, mais avec respect. "Nous faisons confiance aux visiteurs !" me dit la jeune hôtesse. En outre, une présentation de belles photos plates en noir et blanc de Monsieur Henri CHARLES sur le thème "Expressions et visages" orne agréablement les murs de la salle d'exposition. Allocutions, kir d'honneur, dégustation de truffiaux chauds (spécialité de GRAÇAY) et discussions, se sont succédé, chacun abordant le sujet de sa passion photographique préférée. Regrettons que les stéréoscopistes soient si rares dans le Centre de la France.

Pendant ce temps les deux charmantes filles de Georges PIVERT, l'une munie d'un Verascope 40, l'autre d'un FED Stéréo, prenaient cette sympathique assemblée dans leurs flashes. Converties à la stéréo par leur père, c'était un vrai bonheur de voir avec quelle grâce et quelle dextérité elles réalisaient leurs prises de vues au milieu du brouhaha ambiant. Le meilleur de la stéréoscopie se cache peut-être dans les villages de France ...

L'exposition d'appareils stéréoscopiques de Georges PIVERT se poursuit jusqu'au 30 Mai 2000. Pour les jours et heures d'ouverture du Musée de la Photo,

tél. 02 48 51 41 80

fax 02 48 51 41 84



Actualités Lyonnaises

Henri-Jean MOREL

Dans le cadre de la Foire de Lyon, qui s'est déroulée du 17 au 27 mars à EUREXPO, le service de Communication de la Ville de Lyon avait organisé une projection en relief.

Un équipement installé dans une structure démontable pouvant recevoir une centaine de spectateurs présentait un diaporama intitulé "Lyon en perspective", montrant l'évolution de la ville, dans le temps et dans l'espace. Ce spectacle, d'une durée d'une dizaine de minutes, faisait alterner des vues anciennes et modernes plates, avec des vues en relief, visibles en lumière polarisée au moyen des lunettes plastique classiques.

La projection, en fondu-enchaîné, ne comprenait pas moins de neuf projecteurs SIMDA de 400 W. L'écran de 2 m de base (relativement petit compte tenu de la grandeur de la salle), avait l'avantage de donner des images lumineuses, ce qui est important pour ne pas décevoir un public habitué à celle des salles de cinéma.

Les photographies et le support technique 3-D ont été fournis par Bernard CHAZAL, photographe professionnel de Courbevoie. Le service de Communication de la Ville, surpris par le nombre de personnes ayant assisté à cette projection, (plus de 13.000 selon M. François VIEILLARD, responsable du projet), compte remonter ce spectacle dans l'enceinte de la Part-Dieu au début de l'automne.

Je rappelle que la région Rhône-Alpes est particulièrement défavorisée sur le plan des projections de ce type, la seule salle équipée pour le relief est à Lyon, au centre CAPTIVA de la Duchère. Installée dans le Centre de Découverte des Sciences et des Métiers, cette salle de 80 places projette des films de 35 mm (avec images alternées sur la pellicule), en relief avec filtres polarisants classiques. Le programme actuel est centré sur le zooplancton et les animaux marins. Réalisé en images de synthèse, ce film, particulièrement réussi, est le même que celui présenté fin février à la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette. □ □

Dans l'Ouest comme prévu

Louis ROYER

Nous étions vingt personnes au rendez-vous fixé au Bulletin n° 837 de mars 2000, chez notre collègue Jean-Marc HÉNAULT (que nous remercions vivement), rassemblés là dans une même ferveur, certains venant de la région parisienne et d'autres d'Aquitaine, de Cholet et du Nord de la Bretagne.

Une fois de plus, la journée fut trop courte mais l'exposé de Jean-Marc

HÉNAULT sur les différentes techniques de 3 D, brillant et exhaustif. Il y eut bien entendu quelques projections :

- vues diverses et anciennes, accompagnées de commentaires techniques sur les impressions reçues par ces images, de Jean-Marc HÉNAULT ;

- la Tunisie et des abeilles en macro, commentées par Jean-Louis JANIN ;

- les champignons d'Edmond ALARY, un peu bousculés dans le panier, mais en majorité très comestibles aux yeux ;

- des vues diverses, par Jean GAUTIER-BARILLÉ ;

- des vues diverses également, par Louis ROYER .

Toutes ces projections ont été généreusement applaudies. Mais, soyons clairs, il ne faisait pas assez

sombre dans la salle, pardonnons à celui qui ne nous l'a pas assez foncée.

La question s'est alors posée de savoir où et quand serait la prochaine rencontre. Il fut avancé en réponse : Cholet (49) en novembre. Edmond ALARY serait chargé de l'accueil des participants. Une information plus précise sera donnée dans un Bulletin proche de cette date. ☐ ☐

Le numéro de mars de "Stéréoscopy"

Olivier CAHEN

L'éditorial de Ray MOXOM demande des volontaires pour succéder en 2001 à Judy FENTRESS comme trésorier de l'ISU, félicite organisateurs et participants du dernier concours, et fait appel aux articles pour les prochains numéros.

L'I.S.U. a déjà 25 ans. L'article en résume l'historique, et mentionne les responsables qui se sont succédé à sa tête.

En Grande-Bretagne, le délégué passe la main. L'article rappelle les actions et mérites de Don WRATTEN et présente son successeur Ian WATT, avec photo de chacun d'eux.

Les Clubs stéréo affiliés à l'ISU, les noms et adresses de leurs divers responsables.

Avec deux reflex, comment faire de la stéréo, par Allan GRIFFIN, avec quatre bons couples stéréo en couleurs. Suite des deux articles précédents. Réalisation et contrôle de la synchronisation. Barrettes pour porter ces deux appareils.

Trucs techniques extraits du Bulletin du Club de Chicago : "soft

focus", c'est à dire flou artistique ; comment éviter les éléments trop brillants qui mobilisent inutilement l'attention des spectateurs d'images stéréo ; quelques idées à ne pas oublier pour améliorer les prises de vues ; comment faire des petites "séquences", séries de photos avec un scénario ; l'éclairage et les couleurs ; le choix des points de vue d'un sujet donné ; le bon usage du posemètre dans quelques cas délicats.

Bill DUGGAN : son ami Jim ROY retrace sa vie et en dresse un portrait émouvant, avec une photo stéréo.

Harold WHITEHOUSE : un bref article rappelle qui il était.

Convergence à la prise de vues, commentaires que j'avais déjà faits dans notre Bulletin.

Résumé du prochain numéro : entre autres le glossaire des termes de la stéréoscopie en anglais, nouvelle version élaborée sous la direction de Don WRATTEN. Et aussi des nouvelles stéréoscopiques de Vienne, de Nouvelle-Zélande et des ours polaires ; les concours en cours, et de nouveaux trucs techniques.

En conclusion, comme le signalait sur le Web notre ami Bob ALDRIDGE que les participants au Congrès d'Eastbourne en 1993 se rappellent avoir vu occupé à plein temps derrière les projecteurs, la revue de l'I.S.U. est en nette progression de qualité. ☐ ☐

Ne payez pas d'avance

Rolland DUCHESNE

Si vous commandez des anciens Bulletins, attendez d'être sûr que votre commande peut être honorée avant de faire votre chèque, car certains numéros s'épuisent rapidement.

N'envoyez votre paiement qu'à réception de la note jointe aux Bulletins. ☐ ☐

Le congrès I.S.U. 2001

Les organisateurs australiens du prochain Congrès de l'I.S.U. (du 19 au 24 septembre 2001, à Sydney, Australie) demandent à ceux qui souhaitent participer de répondre, sans engagement définitif, de manière à prévoir au mieux le nombre de participants.

Un imprimé de réponse est disponible à la Rédaction, ou par Internet sur le site :

<http://www.egroups.com/files/photo-3d/>

Petites annonces

■ **Vends Projecteurs** Kodak 250w Sav2000 : 2000Fr la paire

Projecteurs Simda 250w 3260 : 6000Fr la paire

Objectifs Super Star 150 et 180mm : 3000Fr la paire

Appareils 24x36 Zenit 12XP Obj standard : 500Fr la paire

Magnétophones à bande et à cassette

Gilles VANDERSTICHÈLE :
tél. 06 19 19 82 86

■ **Achète ou échange** plaques stéréo anciennes, tous formats

Cherche FED Stéréo

Vends Paniers Planox 6 x 13

Olivier DE BEAULIEU :
tél. 06 68 71 16 44

■ **Cherche plaques** stéréo anciennes pour collection

Format 8,5 x 17, positifs ou négatifs, daguerréotypes

Patrick DEMARET, 01.47.90.87.61

■ **Vends objectif Q-DOS** Vivitar (pour anaglyphes, voir Bulletin n° 747, p.14-15) avec monture Canon, zoom 70-210 f : 4,5

état neuf dans coffret d'origine, avec accessoires

notices et photos-test, acheté 3000 F en 92, prix 2200 F à débattre

Cherche épave FED-Stéréo, pour récupération du dos

Georges BÉLIÈRES :
tél. 04.68.39.74.96 avant 21 h

■ **Cherche pièces FED-Stéréo :**
Dos dépareillé ou endommagé, ou épave,
état indifférent pour transformation ;
deux parasoleils vissants (25,5) ou leur référence précise

Jacques BOUSQUET :
06.19.62.34.38.

■ **Cherche aide** pour réparation
SPUTNIK
Obturateurs coincés, diaphragme désynchronisé de la mise au point, etc.

Pierre ION-LULON, 567 rue des Charmilles
01100 OYONNAX, tél. 04.74.77.48.19

L'annuaire du Club

Le dernier annuaire des membres du Stéréo-Club Français a été publié l'été 1998, il y aura bientôt deux ans. Il est temps de le renouveler, en y intégrant les nouveaux membres et les changements d'adresses intervenus depuis.

Nous souhaitons que cet annuaire soit aussi précis et aussi utile que possible, en particulier à l'intention de ceux qui recherchent des conseils sur des sujets particuliers.

Nous insistons donc pour que chacun remplisse bien l'imprimé ci-joint, en particulier en ce qui concerne les rubriques "**spécialités stéréo**", en mentionnant les spécialités qu'il pratique effectivement, et pas celles qui ne l'intéressent qu'à titre de curiosité.

Découpez ou photocopiez cette page, remplissez-la soigneusement et renvoyez votre réponse à Marcel DURKHEIM avant le 15 mai si possible.

➤

| | | | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|--------------------------------|-----------------------------------|
| M. <input type="checkbox"/> | Mme <input type="checkbox"/> | Mlle <input type="checkbox"/> | Carte SCF n° |
| NOM | Prénom | | |
| Année de naissance : 19 | Étudiant <input type="checkbox"/> | Actif <input type="checkbox"/> | Retraité <input type="checkbox"/> |
| Profession, spécialités : | | | |
| | | | |
| Téléphone personnel | professionnel | | |
| Fax | perso <input type="checkbox"/> | pro <input type="checkbox"/> | E-mail |
| Spécialités stéréo : | | | |
| Appareils stéréo utilisés : | | | |
| | | | |

suite au verso

Le Congrès de Sainte-Foy-la-Grande

Rappelons que vous êtes tous conviés à participer à nos Journées nationales des 14, 15, 16 octobre 2000 à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde). Ces Journées sont organisées avec la participation active de notre Groupe régional d'Aquitaine, dont nous devons remercier vivement les animateurs, René LE MENN et Jean TROLEZ. Le coordinateur du noyau parisien, qui apportera à la réalisation de ces Journées divers moyens du Club, est Gérard CARDON.

Inscriptions au Congrès

Le prix de la participation sera fixé à 250 F par personne. Les inscriptions reçues avec leur paiement avant le 15 juin bénéficieront d'une réduction.

Accès

Sainte-Foy se trouve à 50 km à l'est de Bordeaux ; le parking ne manque pas. Les TGV vous y emmènent de Paris en 3h30.

Hébergement et restauration

Des repas en commun sont prévus le samedi et le dimanche, à midi : nous discutons avec un traiteur pour un prix de 100 F tout compris par repas.

Un repas de gala aura lieu le samedi soir, le prix prévu est 200 F.

Les autres repas sont libres, dans les divers restaurants de la ville.

L'hôtellerie à Sainte-Foy même, très limitée (une à trois étoiles, 150 à 300 F la chambre), est réservée par priorité à ceux qui viennent en train et se seront inscrits les premiers. Les autres trouveront facilement des hôtels à Bergerac, environ 20 km.

La terrain de camping de Sainte-Foy peut abriter ceux qui viennent en camping-car ou en caravane.

Excursion

Une excursion " vinicole ", avec visite



Formats utilisés : double 5x5 41x101 6 x 6

microformats autres (préciser)

Projections 3D : privées publiques sonorisées

Cinéma 3D **Vidéo 3D** **Dessin 3D**

Images de synthèse 3D **Anaglyphes**

Collections d'appareils stéréo de vues stéréo

Activités professionnelles en relief :

.....

de caves de grands crus, aura lieu le lundi 16 octobre.

Programmes de projections

Ceux qui désirent présenter une projection (limitée à 80 couples stéréo par participant) sont invités à se manifester rapidement auprès de Rolland DUCHESNE. Nous pourrions alors présen-

ter un avant-projet de programme dans le Bulletin de juin-juillet. Un concours de photos sera récompensé par des prix constitués de produits régionaux.

Bulletin d'inscription

Celui-ci, avec les prix définitifs, sera publié dans le Bulletin de juin-juillet. □ □

Les anaglyphes du bulletin d'avril

Nous avons été plutôt déçus par la qualité des anaglyphes de Henri-Jean MOREL, tels qu'ils ont paru dans le dernier Bulletin. En effet, il reste encore pas mal de fantômes, surtout sur la photo du lézard. Les épreuves originales reçues à la Rédaction étaient beaucoup plus convaincantes, avec moins de "fantômes". Ces fantômes sont moins gênants si vous regardez de plus loin, ou si vous avez des lunettes pour anaglyphes plus foncées.

MÉDIA-RELIEF, société spécialisée dans l'impression des anaglyphes, nous

confirme qu'une meilleure préparation des images en vue de l'impression en offset aurait amélioré les choses, mais l'essai en offset est difficile et coûteux. En effet le résultat des impressions en couleurs n'est pas le même sur le tirage définitif en offset et sur l'imprimante à laser qui sert pour le contrôle des couleurs, ce qui ne se remarque pas dans le cas des vues " côte à côte ", mais est plus gênant dans le cas des anaglyphes.

Nous demanderons des conseils aux experts pour la prochaine fois. □ □

Séance mensuelle du 15 mars 2000

Que la stéréoscopie était jolie du temps de ZOLA !

Serge LEBEL

Ainsi que l'a rappelé Gérard MÉTRON en prologue, c'était le 15 mars au soir à peu près la 1100ème séance mensuelle du S.C.F. depuis sa création en 1903. Eh bien ! contre vents et marées, guerres, modes, les passionnés du relief demeurent ; et ce soir-là, la salle de la rue de la Bienfaisance était encore pleine.

Étaient prévus: Laval virtual, Maxi et mini-châteaux, illusions d'optiques,

de Pierre PARREUX, et "Afrique romaine" de Gérard MÉTRON. Pour des raisons non précisées. il a fallu changer le programme. D'autres programmes de Gérard MÉTRON, Jean-Louis JANIN, Patrick NATHAN, Rolland DUCHESNE et Claude GAULARD étaient déjà prêts pour remplacer ce qui avait été annoncé.

Au Stéréo-Club tous les miracles sont possibles. Car la séance fut grandiose. Ce fut : "Promenade à Giverny",

de Rolland DUCHESNE : la maison de MONET, les Nymphéas, célèbres mondialement, sur un texte lustral de Gaston BACHELARD dit par un spécialiste du Musée d'Orsay, et un prélude de CHOPIN.

Ce fut ensuite, à partir de spectacles d'école (1985), l'évocation de la société humaine à travers les âges et les costumes d'un "bal chez Béatrice d'Este" jusqu'aux cosmonautes et robots du troisième millénaire, par Claude GAULARD.

Suivaient "Lognes" ; "La vie locale à Marnes-la-Vallée", par Jean-Louis JANIN et Patrick NATHAN, notamment une exposition dans une salle municipale, vue par Jean-Louis JANIN et quelques "rétromobiles" de Patrick NATHAN. Suivait un "tour du monde", des U.S.A. (Patrick NATHAN) à l'Italie (Jean-Louis JANIN) avec notamment, dans la région de Trente, de saisissantes photos de neige, de nuit, mystérieuses à souhait (film pour lumière du jour avec éclairage artificiel) . . .

Naturellement, tous ces petits chefs-d'oeuvres n'auraient pas le même impact en version plate. La 3ème dimension est source supplémentaire de fascination, le couronnement de l'art photographique. Nos anciens le savaient déjà, dont l'inventeur de la stéréoscopie, le physicien anglais sir Charles WHEATSTONE (1802 Gloucester - 1875 Paris). L'histoire de notre passion dévorante démarre en effet au mitan du 19ème siècle, vers 1855, au moment des daguerréotypes (déjà!), Louis-Napoléon (le petit) régnant.

Et c'est le miracle au Club ! Gérard MÉTRON dévoile les clichés collectés à droite et à gauche. Le voyage spatio-temporel nous ramène au temps de

Zola (au fait : a-t-il fait de la stéréo, Emile ?) avec Notre-Dame de Paris en restauration, mais aussi sans sa flèche, les avenues vides vertigineusement, avec des "ghosts" (fantômes dus à la prise en deux temps, où l'on voit un fiacre se fondre dans la muraille grise). Et encore: l'Hôtel-Dieu promis à la démolition; l'Île Saint-Louis, l'Île de la Cité; l'ancien Pont Sully; l'Estacade de bois, faite pour stopper les débris flottant sur la Seine; le Pont Louis-Philippe en son premier emplacement; le Panthéon, le Val-de-Grâce pris à partir du clocher de Saint-Gervais ; le Louvre, le Pont des Arts, l'Arc de Triomphe, la Sainte Chapelle, etc. Et puis : des vues "bourgeoises", des vues coquines qui ne choqueraient même plus de nos jours une gamine de dix ans mais que le Second-Empire interdit et que Baudelaire flétrit comme il le fit à l'endroit de la presse de "faits-divers". Ah! que nos arrières-arrières-grands-parents avaient de talent et que la stéréoscopie était jolie en ces temps anciens ! Il fallait véhiculer le matériel (trépieds appareils, plaques) dans une charrette, mais quels résultats intenses, quelle profondeur, quels détails, quelle poésie !

La séance l'a rappelé : outre la stéréoscopie, nos anciens ont inventé la couleur à la main et au pochoir. En "stéréo" ils s'offraient même déjà le luxe des jaillissements et effets de fenêtré ! Ils annonçaient vers 1870 les diableries filmiques de "MéphistoMéliès" et les mises en scène à costumes de "l'Assassinat du duc de Guise", de "Casanova" (A. VOLKOFF-1927), de "La Dame de Monsoreau" (R. LE SOMPTIER-1923) Et pourtant, photo et cinéma, en cent ans, n'ont pas suivi le message et se contentent de l'image plate, alors

que "la vie est en volumes !". Allez comprendre ! Ce fut, ce mercredi-là, une leçon de style, de savoir-faire, de modestie aussi. Du temps de ZOLA, le noir et blanc était la règle, il n'y avait pas d'éclairage additionnel fiable, les temps de pose étaient déments ! Et ils nous ont laissé des chefs-d'oeuvres, mes aïeux ! Gardons chapeau bas car notre relief d'aujourd'hui vit de leurs "reliefs" d'hier ! ...

PETITS ECHOS D'ANTICHAMBRE

Présent le 15 mars : Claude TAILLEUR, dont le "Biglor 90" est encore au "moulage". Attente. Mais cet habile homme présentera certains de ses objets stéréoscopiques le 12 avril.

La foire de Chelles se tenait le 19, avec un nouvel emplacement pour le S.C.F et son stand de 4 m². Les animateurs Daniel CHAILLOUX et Daniel MEYLAN ont rappelé que le Club expose à Chelles depuis environ 35 ans. Des animateurs doivent se lever à 4 h du matin. Il faut "assurer" jusqu'à 19 h. Et bien sûr, les dévoués sus-nommés réclament des renforts.

Pierre PARREUX a présenté au public la revue "Sports-Illustrated" (U.S.A.) de février, vendue entre autres chez Brentano, avenue de l'Opéra, avec une dizaine de pages consacrées à de très jolies filles, surnommées immédiatement par les humoristes du Club (nombreux!) : les "nanaglyphes". Excellent !

Pour le gag, le même collègue a fait circuler la parution anaglyphique la plus calamiteuse de tous les temps : un illustré pour enfants sur la Planète Mars, accompagné d'un lorgnon bicolore dont les membranes verte et rouge ont dû être prélevées parmi les cellophanes à

confitures de Mémé ! Le document ne présente, en effet, aucun relief ! un record ! On espère que les parents ou les enfants eux-mêmes sont allés se faire rembourser. Mais savoir que de tels "zozos" existent encore au 21^{ème} siècle a de quoi faire grincer les dents puisqu'en cas de doute technique, les éditeurs peuvent se renseigner sans bourse délier auprès des spécialistes éclairés du S.C.F. Mais encore faut-il, dans leur différence, que ces "éditeurs"

Nouveaux membres

- 5056 Jean TRUCHELOT**
7 rue Saint-Michel
54200 TOULOUSE
tél. 03.83.43.15.33
- 5057 Noël SICOULY**, 10 rue Bossuet
33800 BORDEAUX
tél. 05.56.85.74.25
- 5058 Dominique MARBOEUF**,
La Tenaillère,
85170 LE-POIRE-SUR-VIE,
tél. 02.51.06.46.63.
- 5059 Pascal DOLLE**, 3 place du Port
74500 EVIAN
tél. 04.50.70.79.56
- 5060 Patrick NIVEAU**
63 av. de la Résistance
77500 CHELLES
tél. 06.88.36.03.19

Changements d'adresses

Gilles VANDERSTICHÈLE,
108, Avenue de la Corse
13007 Marseille,
téléphone : 04 91 52 09 00
Portable : 06 19 19 82 86
E-Mail : gv@nomades.net

Calendrier : mai 2000

Attention : toutes les réunions se tiennent

**7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8°
(Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).**

**L'accès est soumis à un digicode. Veuillez bien arriver à l'heure, sinon appelez à l'avance un membre du Bureau du S.C.F. pour qu'il vous fasse connaître le code.
Après 21 h 30, le digicode est hors service, donc l'accès n'est plus possible.**

☐☐ **Mercredi 3 mai à 19 h 30**

Séance technique et pratique

- Les vues sur papier : View-Magic, Loreo ...
- Les microformats : stéréoscopes et projection View-Master, par Gérard MÉTRON et vous-mêmes (apportez vos disques !)
- Daniel CHAILLOUX montre l'effet de fenêtre en projection, à l'aide d'une monteuse de Charles CLERC.

☐☐ **Mercredi 17 mai à 19 h 30** ☐☐

SEANCE MENSUELLE

(Participation aux frais : 20 F ; lunettes stéréo : 5 F)

Principe : chacun vient avec l'idée de montrer quelque chose, surtout aux nouveaux : une vue dans un stéréoscope, un objet intéressant, des images sur papier...

- 19 h 30 précises : rencontres et démonstrations
- vers 20 h 00, accès à la grande salle, projections et diaporamas en relief :
 - La boîte à bijoux, par Daniel CHAILLOUX et Guy VENTOUILLAC
 - SIMDA, vers une autre dimension, par Guy VENTOUILLAC
 - Les oiseaux de mer, par Charles CLERC
- Puis **projections libres** (au programme : **vos photos**, récentes ou pas, en petit nombre et bien choisies !). Et reprise des démonstrations.

Rappel : **Dimanche 21 mai, réunion à Sainte-Foy-la-Grande.**

Voir Bulletin n° 838, p. 24.

☐☐ **Samedi 27 mai, de 14 h 30 à 17 h 00**

Bibliothèque : consultation, séance assurée par Régis FOURNIER.

☐☐ **Mercredi 14 juin : séance technique**

- La vidéo amateur en relief, possibilités et limites.
- Démonstration du système vidéo Nu-View, proposé par Tri-Vision.
Séance animée par Charles BARBOTTE et Michel MELIK.

Prochaine séance mensuelle : mercredi 21 juin à 19 h 30

Les services du club

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES : Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire : Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

DOCUMENTATION : Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 7 bis rue de la Bienfaisance, 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14 h 30 à 17 h, annoncé dans le Bulletin. Responsable : Rolland DUCHESNE. Permanence : Régis FOURNIER. **Service bibliographique** (documents sur appareils anciens, etc.) : Marc BÉLIÈRES, 7 rue Joseph Palau, 66230 PRATS-DE-MOLLO.



SPECIALISTE

Lots. Fins de série
Tout matériel pour bricolage photo
Lentilles. Miroirs. Prismes.
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.
Ouvert du mardi au vendredi de :
9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15
Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et
de 14 h 30 à 19 h
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ
Tél. 03 87 62 52 19
Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo :
écrans, lunettes, montures carton
pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles : LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA

OPLITE 7

2600
LUMENS



OPLITE 7 dernier né de la
gamme **SIMDA**.

Il répond point par point au
cahier des charges établi par le
Stéréo Club.

Premier projecteur 400W créé
spécialement pour un
Photo Club.



<http://www.simda.com>

SIMDA
L'INCOMPARABLE QUALITE

Tél : 01 45 14 88 88 - Fax : 01 45 14 88 91

- Luminosité inédite : 2600 lumens
- Prise DIN 12 broches
- 2 lampes 36W/400W avec changement manuel rapide de lampe
- Autofocus
- "Random Access" : accès rapide à une vue avec accessoires de télécommande
- Prise DIN 6 broches pour accessoires de télécommande
- Retour rapide du magasin à la position zéro
- Changement rapide de diapositive en 0,9 s
- Appareil contrôlé par microprocesseur
- Sécurité mécanique et thermique :
- 5 moteurs indépendants assurant chacun une fonction précise : ventilation, passage vue, entraînement magasin, mise au point, volet d'obscuration.
- Porte objectif universel (tous objectifs ø52,5 mm du marché)
- Dispositif anti-blanc "N.S.N.L."
- Tous les autres avantages de la gamme SIMDA
- Isolation de l'appareil en classe II
- Conforme aux normes européennes : EN 55014, EN55104 et EN 60336-2-36